Couvent des Carmes de Beauvoir-en-Royans
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

1611
2011

400 ans d'eau de mélisse

Dossier de Presse

Couvent des Carmes de Beauvoir-en-Royans
04 76 38 01 01 - www.couventdescarmes.com
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
04 76 36 40 68 - www.musee-saint-antoine.fr

L'Eau de Mélisse des Carmes-Boyer

1611
UN MÉDECIN FÉRU DE PHYTOTHÉRAPIE MET AU POINT UN "CORDIAL" STIMULANT ET SÉDATIF ASSOCIANT 14 PLANTES ET 9 ÉPICES

C'est à un médecin visionnaire que l'on doit, dès 1611, la formule originale et complexe de cette Eau aux vertus thérapeutiques. Très vite il en confie les secrets de fabrication au Père Damien, religieux de la confrérie des Carmes "déchaussés", pour qu'il les sauvegarde et assure la production de l'Eau de Mélisse. Ce que les moines peuvent faire puisqu'ils cultivent, sélectionnent, assemblent, distillent les "simples" dans leur jardin. Sédative, antispasmodique, stimulante, la plante qui structure la préparation donne son nom au produit. Le bouche à oreille assure les premiers succès, et rapidement les pouvoirs bienfaisants de l'Eau de Mélisse sont connus à la Cour de Louis XIII. Marie de Médicis l'adopte et s'y adonne, Richelieu bientôt ne peut plus s'en passer. Avec leur bénédiction, les moines s'installent rue de Vaugirard, dans ce qui est toujours le Couvent des Carmes. La notoriété de l'Eau de Mélisse s'amplifie avec le siècle, et après les tourments de la Révolution, ils créent une société civile pour racheter à l'Etat le droit de fabriquer et de commercialiser l'Eau de Mélisse des Carmes. Sous Napoléon, ils obtiennent l'autorisation d'établir des dépôts en province. Au XIX^{e} siècle, la famille Boyer rachète la licence - et bien sûr la fameuse composition qui reste protégée aujourd'hui encore - et la commercialise sous le nom de « L'Eau de Mélisse des Carmes-Boyer.»

Elaborée par des religieux en 1379, l'Eau des Carmes que l'on peut sentir à St-Antoine-l'Abbaye inspirera, trois siècles plus tard, la formule de l'Eau de Mélisse qui répand ses effluves salvateurs à Beauvoir-en-Royans. L'histoire de cette préparation croise celle du grand médecin suisse Paracelse, de sa théorie des signatures ou de l'esprit des plantes, de la philosophie alchimique et de l'homéopathie.

2011
CETTE COMBINAISON TONIQUE DONT LE SECRET A ÉTÉ BIEN GARDÉ AU SEIN DU COUVENT DES CARMES A TRAVERSÉ LE TEMPS ET RESTE PLUS QUE JAMAIS D'ACTUALITÉ

La mélisse, utilisée dès la plus haute Antiquité, est une plante vivace aux racines grêles dont on utilise les feuilles et les sommités fleuries. Elle dégage un léger parfum de citron d'où son autre appellation, Citronnelle. Autrefois cultivée dans les jardins des Carmes, celle qui entre dans la fabrication de l'Eau de Mélisse est aujourd'hui récoltée au cœur de l'hexagone, près des volcans d'Auvergne. Les autres plantes sont également cueillies sur pied en France par des producteurs fidèles à la maison de génération en génération, puis expédiées à l'atelier où elles sont mises en pot pour macération et distillées artisanalement dans la pure tradition. Denrées rares et coûteuses, les épices autrefois acheminées par caravanes et grands voiliers sont toujours sélectionnées à Marseille en provenance du monde entier. Les applications en médecine préventive sont plus que jamais d'actualité.

EAU DE MÉLISSE MODE D'EMPLOI

Plus ancien produit vendu en pharmacie, l'Eau de Mélisse des Carmes-Boyer apaise et soulage rapidement les petits maux tout terrain du quotidien. Stress, fatigue, coup de froid, coup de chaud, décalage horaire...

- **Diluée dans un verre d'eau, elle rafraichit l'haleine**
- **En voyage, elle assainit l'eau de boisson.**
- **Dans une tisane (eucalyptus, camomille, bourrache par exemple), un thé, une infusion bien chaude, elle calme crampes d'estomac et toux nerveuse, ...**
- **Un grog très chaud + une bonne dose d'Eau de Mélisse aux premiers frissonnements repoussent le rhume**
- **Pour se calmer avant d'aller se coucher, une petite cuillérée d'Eau de Mélisse favorise la détente.**
- **Friction du front et des tempes contre migraine et maux de tête**
- **Et toujours, quelques gouttes, pour lutter contre le mal de mer (ou voiture)**

En 2011, l'Eau de Mélisse des Carmes-Boyer, mélange de 14 plantes et 9 épices, célèbre ses 400 ans d'existence et de notoriété

Connue comme un remède à certains petits maux tels les malaises, les coups de fatigue, la chaleur ou encore la digestion difficile, l'Eau de Mélisse des Carmes-Boyer est produite jusqu'en 1831 par les Carmes « déchaussés » du couvent de la rue Vaugirard à Paris. Elle est ensuite rattachée à la maison Boyer, d'où son nom actuel : l'Eau de Mélisse des Carmes-Boyer.

Cette recette qui fête aujourd'hui ses quatre cents ans contient des plantes et des épices aux propriétés thérapeutiques confirmées. Faisant suite à une première version de l'Eau des Carmes apparue au Moyen Âge et qui devait être une variante d'un cordial que les anciens moines du Mont Carmel offraient à leurs visiteurs, la formule actuelle date de 1611. Elle a été élaborée par un médecin qui en a confié les secrets de fabrication au Père Damien, religieux de l'ordre des Carmes « déchaussés » pour qu'il assure la sauvegarde et l'intégrité de cet élixir salvateur.

Le Père Polycarpe Poncelet, religieux de l'ordre des Récollets, agronome et chimiste réputé, vante encore au XVIIIe siècle les mérites de cette eau bienfaisante, supérieure dans certains cas à l'EAU DE LA REINE DE HONGRIE elle-même. « L'EAU DE MÉLISSE, vulgairement appelée EAU DES CARMES, parce que ces religieux en font un grand débit, soutient depuis longtemps sa célébrité par son excellence et ses effets salutaires », écrit-il en 1755 dans sa Chimie du Goût et de l'Odorat.

Ce remède aromatique est parvenu jusqu'au XXIe siècle. Toujours confectionnée artisanalement et dans les règles de l'Art, l'EAU DE MÉLISSE poursuit sa vocation thérapeutique et son voyage dans le temps.

Végétaux et compositions aromatiques ont permis à nos ancêtres, du Moyen Âge au XIXe siècle, de se protéger des maladies et de prolonger leur existence.

Le Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye et le Couvent des Carmes de Beauvoir-en-Royans ont décidé de s'associer pour célébrer ce 4ème centenaire d'existence par la réalisation de deux actions innovantes sur un territoire reconnu pour son patrimoine naturel exceptionnel.

Pour le quatrième centenaire de l'Eau de Mélisse, un parcours olfactif réunira les deux rives de l'Isère : l'un dans le jardin médiéval de Saint-Antoine-l'Abbaye « **Jardin de jouvence** » et l'autre au Couvent des Carmes de Beauvoir-en-Royans « **A la recherche de l'Eau de jouvence** ».
Ces deux parcours se répondent et font suite à l'exposition *Jardin des cloîtres, jardins des princes, quand le parfum portait remède* installée dans les Grandes écuries de Saint-Antoine-l'Abbaye.

1611 2011
400 ans d'eau de mélisse

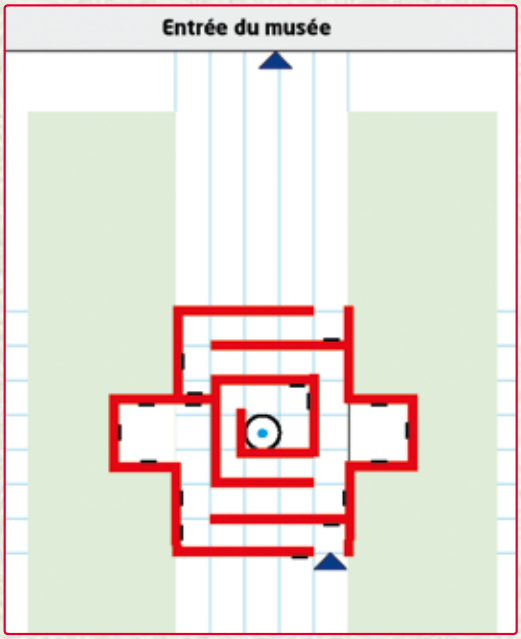
Les Parcours olfactifs

Du 24 avril au 11 novembre

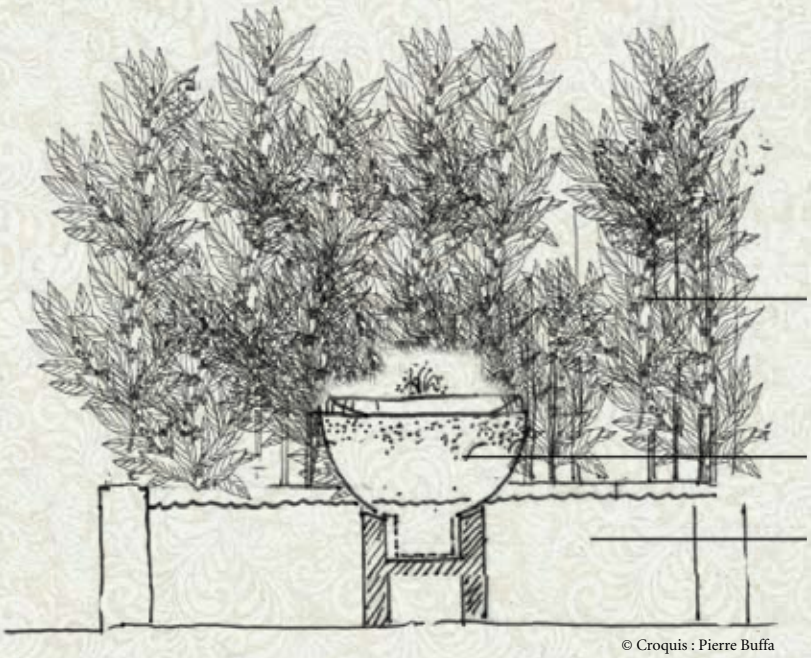
L'histoire de la préparation de l'Eau de Mélisse croise celle du grand médecin suisse Paracelse, de sa théorie des signatures ou de l'esprit des plantes, de la philosophie alchimique et de l'homéopathie.
Un labyrinthe situé à l'extérieur du bâtiment, rappelant lui aussi les labyrinthes de déambulation, permettra aux visiteurs de se promener jusqu'à la fontaine d'Eau de Mélisse des Carmes-Boyer. Ce labyrinthe composé d'une haie de lauriers et de panneaux de textes, relate l'histoire des « Eaux de Jouvence ». La fontaine au centre du labyrinthe attendra les visiteurs dans la magie de son halo de brume...

A la recherche de l'eau de Jouvence

Au Couvent des Carmes-Boyer de Beauvoir-en-Royans



Plan : Editions Garde-Temps



© Croquis : Pierre Buffa

Pour fêter cet événement, les quatorze plantes composant l'Eau de Mélisse seront plantées dans le jardin de Saint-Antoine-l'Abbaye. Un labyrinthe végétal rappellera les labyrinthes de déambulation qui à partir du XVI[e] siècle se répandent dans de nombreux jardins d'Europe et apportent une dimension profane : le plaisir de se perdre. Le visiteur sera conduit jusqu'à la fontaine parfumée à l'Eau de Mélisse des Carmes-Boyer, élément de surprise et source d'apaisement....
A travers les secrets de la préparation de l'Eau de Mélisse, c'est à un parcours initiatique que nous vous invitons.

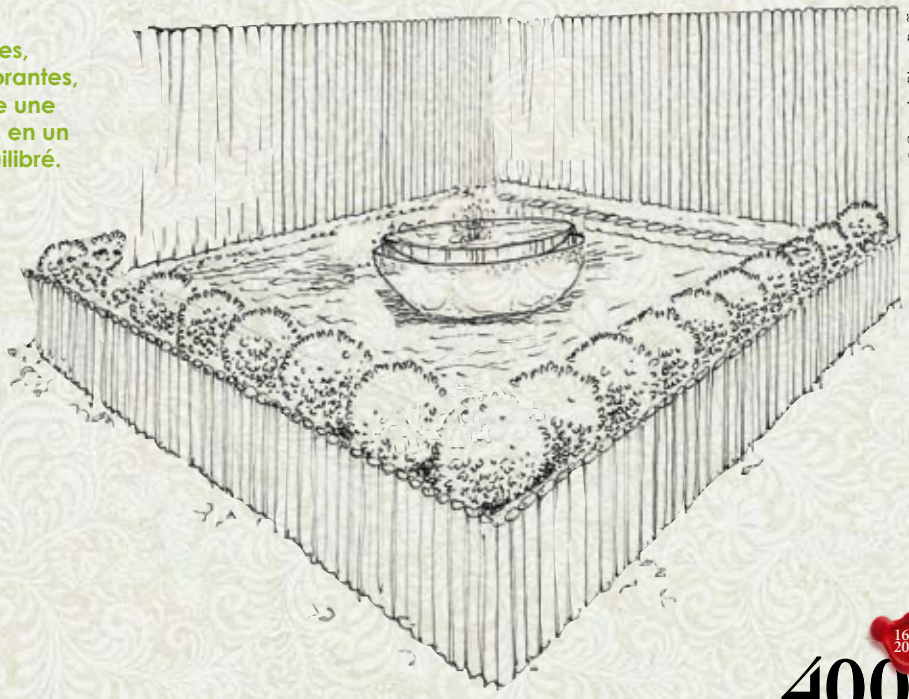
Jardin de Jouvence

Au Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

LA VRAIE NATURE DE L'EAU DE MELISSE
Réconfortante et sédative, digestive et tonique, l'Eau de Mélisse des Carmes-Boyer associe les propriétés des antispasmodiques et celles des stimulants naturels, astringentes, calmantes, carminatives, digestives, diurétiques, expectorantes, stimulantes, sudorifères, toniques.. Elle décline une composition unique de 14 plantes et 9 épices en un cocktail bien-être subtilement élaboré et équilibré.

■ DES PLANTES :
Angélique, Armoise, Camomille, Coucou, Cresson, Lavande, Marjolaine, Mélisse, Citron, Muguet, Primevère, Romarin, Sarriette, Sauge, Thym.

■ DES ÉPICES :
Anis vert, Cannelle, Coriandre, Fenouil, Girofle, Muscade, Racine d'angélique, Racine de gentiane, Santal.



© Croquis : Pierre Buffa

1611 2011
400 ans d'eau de mélisse

Le labyrinthe des parfums

Spectacle/Création Alain Carré

A partir du 7 juillet

- Direction artistique : Alain Carré
- Clavecin : Maryse Scorza
- Décors : Eric Faugeron
- Costumes : Dominique Louis
- Régie son et lumière : Aldo Perissinotto

Alain Carré, comédien, metteur en scène. Musicien de la langue française, Alain Carré imagine pour ce nouveau spectacle un espace unique entre musique et théâtre, une invitation au voyage des mots. Sa fascination pour la musique le pousse à l'intégrer dans la plupart de ses spectacles comme pour la mise en scène en musique de textes dits : *Le Carnaval des Animaux* de Saint-Saens, *Pierre et le loup* de Prokofiev ou *L'Histoire du soldat* de Stravinsky.
Il a également mis en scène de nombreux opéras dirigés par Gabriel Garrido, Gabriel Schmura et Philippe Pierlot. Parmi eux : *La Jérusalem délivrée, L'Homme de la Mancha, Lélio, La Patience de Socrate, Don Quichotte au Mariage de Comacho.*

Alain Carré, c'est aussi et avant tout une voix, que l'on retrouve sur de nombreux enregistrements de la maison de disque Autrement Dit ou de Radio France Culture. Un goût pour la mise en scène de textes qui ne sont pas conçus pour le théâtre l'a poussé à interpréter des œuvres telles que La Chanson de Roland, Le testament de François Villon, Le Journal d'un génie de Salvador Dali, Monsieur Ré dièse et Mademoiselle Mi bémol. Homme de défis au parcours ambitieux, ce troubadour du verbe prouve que l'art de dire est aussi un art de scène. Il réalise près de deux cents prestations chaque année en Belgique, en Suisse et en France surtout, mais aussi en Pologne, en Israël et au Maroc, au Brésil ou en Espagne.

Premier acte

Le Labyrinthe de Ménalque

Les jeudis 7 et 21 juillet , 18 et 25 août 2011 à 21h30
Au Couvent des Carmes de Beauvoir-en-Royans

Deuxième acte

Le secret du parfum

Les samedis 9 et 23 juillet, 20 et 27 août 2011 à 21h30
Au Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

© Photos Henri-Jacques Bourgeas

Des effets sonores, des lumières, un conte fantastique entraînent le visiteur dans les profondeurs de l'histoire parfumée du XVII^e siècle... de salons en cabinets, d'odeurs en parfums, Ménalque conduit en musique et en fragrances le spectateur dans les méandres de l'Histoire... entre le Pavillon des Roses et le Cabinet des pierreries... entre Beauvoir-en-Royans et Saint-Antoine-l'Abbaye... deux sites avec en toile de fond l'Eau de Mélisse.

En l'an de grâce 1694, alors qu'il assiste à un concert de clavecin d'œuvres de François Couperin, Ménalque, notre héros, est assis aux côtés d'une femme qu'il n'a jamais vue et qui, en plein milieu d'une pièce intitulée « La fidélité », extraite des *Folies Françaises*, lui dit, presque à voix haute : « *Ne trouvez-vous pas aujourd'hui que le clavecin sent la fougère mouillée par la rosée ?* »
Ménalque ne sait que lui répondre... feint même de n'avoir rien entendu. Les yeux fermés, il écoute religieusement jusqu'à la dernière pièce « Les lis naissans ».
A l'issue du concert, au cours d'une réception des plus soignées, il apprend que sa jeune voisine, veuve, s'appelle la Marquise de Monflambert, qu'elle sort aujourd'hui pour la première fois depuis de bien tristes semaines et qu'elle serait bien aise de le revoir, chez elle, à condition toutefois qu'il lui fasse cadeau du parfum musical entendu ce jour, à ses côtés...
Au milieu des conversations égayées par le champagne, elle lui murmure à l'oreille qu'elle serait ravie qu'il devînt le distillateur de ses rêves...
Pourquoi Ménalque s'était-il laissé envoûter par « le parfum voluptueux, la fine perversité inavouée qui enveloppe la musique de François Couperin » ?
La belle inconnue ne devait pas ignorer que Ménalque, grand arpenteur des Salons à la mode, vivait au cœur d'une Thébaïde raffinée, entre sa bibliothèque et son Musée, son laboratoire aux parfums, son boudoir aux joyaux, son jardin d'hiver et sa cave à liqueurs. Ménalque, par contre, n'était pas censé savoir que sa jeune veuve, fétichiste des odeurs, les enfermait, chez elle, dans des flacons colorés, aux formes les plus insensées...

1611 2011
400 ans d'eau de mélisse

Renseignements

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

Le Noviciat
38160 Saint-Antoine-l'Abbaye
Tél. : 04 76 36 40 68
Fax 04 76 36 48 10
musee.msa@cg38.fr
www.musee-saint-antoine.fr

Ouverture
Public individuel
du 7 mars au 11 novembre,
les 10 et 11 décembre
Tous les jours de 14h à 18h
En juillet et août,
tous les jours de 10h30 à 12h30
et de 14h à 18h
Fermé le mardi et le 1er mai

Le Couvent des Carmes

Le Château
38160 Beauvoir-en-Royans
Tél. : 04 76 38 01 01
www.couventdescarmes.com

Ouverture
Ouvert tous les jours
d'avril à octobre
de 10 h à 18 h

Avec le soutien de la Société FMA Renouard-Larivière /
Eau de Mélisse des Carmes -Boyer
Direction artistique des parcours olfactifs : Editions du Garde Temps
Commissariat scientifique des parcours olfactifs : Annick Le Guérer

DESIGN GRAPHIQUE DK 04 38 24 14 21

1611 2011
400 ans d'eau de mélisse